*Entre Moyen Âge et Renaissance: continuités et ruptures.
L'héroïque. En hommage à Éric Hicks. Partie
thématique sous la direction de Denis Bjaï et
Bernard Ribémont*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29988>

DOI : 10.4000/studifrancesi.29988

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 134-135

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Entre Moyen Âge et Renaissance: continuités et ruptures. L'héroïque. En hommage à Éric Hicks. Partie thématique sous la direction de Denis Bjaï et Bernard Ribémont* », *Studi Francesi* [En ligne], 148 (XLX | I) | 2006, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 avril 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/29988> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.29988>

Ce document a été généré automatiquement le 18 avril 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Entre Moyen Âge et Renaissance: continuités et ruptures. L'héroïque. En hommage à Éric Hicks. Partie thématique sous la direction de Denis Bjaï et Bernard Ribémont

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Entre Moyen Âge et Renaissance: continuités et ruptures. L'héroïque. En hommage à Éric Hicks. Partie thématique sous la direction de DENIS BJAÏ et BERNARD RIBÉMONT. «Cahiers de Recherches Médiévales (XIIe-XVe siècles)», n° 11 spécial, année 2004.

- 1 Ce numéro spécial des «CRM», dédié à la mémoire d'Éric Hicks, réunit six contributions données lors d'une table ronde organisée à Orléans en mai 2003: le sujet majeur en est la conscience de l'artificialité d'une séparation entre Moyen Âge et Renaissance et donc la recherche des éléments de continuité dans le traitement d'une catégorie spéciale.
- 2 Dans un exposé préliminaire, Denis BJAÏ (*En guise d'introduction: l'émergence du concept d'héroïque*, pp. 13-24) pose deux questions, l'une portant sur la parution en français des deux termes 'héroïque' et 'épique' et sur leurs acceptions, l'autre concernant la substantivation de l'adjectif 'héroïque', attestée dès la Renaissance. Les citations données à l'appui sont tirées de Ronsard, Vauquelin de la Fresnaye, Jean Bouchet, Guillaume Têlin.
- 3 JEAN CÉARD (*L'héroïque et les longs poèmes de Guy Le Fèvre de la Boderie*, pp. 25-35) montre comment Le Fèvre de la Boderie, qui récuse dans la *Gallie* le terme même d'héroïque, en pratique pourtant la forme: son rejet de la poésie héroïque découle de sa vision de

l'histoire, mais la poésie demeure pour lui la manière la plus adéquate pour la célébration de Dieu.

- 4 BRUNO MÉNIEL (*La colère dans la poésie épique, du Moyen Âge à la fin du XVI^e siècle: un envers de l'héroïsme?*, pp. 37-48) aborde le motif de la colère par le biais du lexique, des comparaisons, des figures, par lesquels ce motif, essentiel dans le genre épique, est exprimé. Les chansons de geste des XII^e et XIII^e siècles sont comparées à des œuvres du XV^e et surtout du siècle de la Renaissance: on relève des ruptures (d'une poésie de la formule et du stéréotype à une poésie plutôt fondée sur la *varietas*) et des permanences (surtout sur le plan politique, puisque la colère s'installe souvent au sein de rapports difficiles entre un roi et les grands seigneurs).
- 5 GILLES POLIZZI (*L'ennemi(e) d'enfer: l'altération de la figure du héros dans le 'Tristan' de Pierre Sala*, pp. 49-62): la lecture de quelques épisodes du *Roman de Tristan de Leonnois*, composé entre 1520 et 1529, permet de reconnaître certaines marques de l'évolution du personnage romanesque au début du XVI^e siècle. Sont notamment pris en compte le songe de Tristan au début du roman, les apparitions du 'diable', les amours du protagoniste.
- 6 BERNARD RIBÉMONT (*Héros épique ou héros de cour? Une autre vision de l'héroïsme à la fin du Moyen Âge. Le cas de 'Mabrien' (XV^e s.)*, pp. 63-73): le *Mabrien* en prose de 1462, réfection d'une chanson de geste perdue, s'inscrit dans une atmosphère épique tout en accueillant des éléments romanesques. Le contraste entre ses deux parties est en effet révélateur des mutations en cours à cette époque: plus chevaleresque la première, plus traditionnelle la seconde; cette bipartition sera encore accentuée dans le *Mabrian* du XVI^e siècle, œuvre à grand succès qui connut treize éditions entre 1525 et 1581.
- 7 FRANÇOIS SUARD (*Y a-t-il un avenir pour la tradition épique médiévale après 1400?*, pp. 75-89) étudie d'abord l'évolution des textes épiques en vers, qui, au XIII^e siècle déjà et surtout au XIV^e, connaissent une amplification progressive et une remarquable diversification des aventures, avec l'insertion de motifs amoureux, merveilleux, folkloriques. Les versions en prose du XV^e siècle accentuent encore cette hybridation, alors que le passage aux imprimés représente une nouvelle étape tout au moins sur le plan de l'expression, marquée par une certaine simplification et parfois par l'influence de l'humanisme latinisant.
- 8 On signale enfin, dans la section «Études christiniennes», la contribution de Xiangyun ZHANG, *L'idée de 'deux cités': l'influence de Saint Augustin sur Christine de Pizan* (pp. 121-32). Selon l'Auteur, l'influence de Saint Augustin sur Christine se manifeste à plusieurs niveaux: dans le titre de la *Cité des Dames* d'abord, calqué sur la *Cité de Dieu*, puis dans la bipartition des deux ouvrages (la *Cité des Dames* s'accompagnant du *Livre des trois vertus*, la *Cité de Dieu* étant divisée en deux sections); mais surtout, dans sa défense des femmes, Christine adopte la même méthode polémique de son illustre inspirateur, et en arrive à définir sa propre citadelle comme une 'cité de Dieu'.